

Zeitschrift:	La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber:	Association des musiciens suisses
Band:	8 (1914)
Heft:	4
 Artikel:	Silhouettes contemporaines: avec deux portraits hors texte : Robert Gound et Elisabeth Gound-Lauterburg
Autor:	Fleischmann, H.-R.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1068624

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Silhouettes contemporaines.

(avec deux portraits hors texte).

Robert Gound et Elisabeth Gound-Lauterburg.

ALA fois compositeur et professeur de chant, à Vienne, **Robert Gound** n'est point un artiste au talent éblouissant ou majeur comme l'était Gustave Mahler, ni un créateur révolutionnaire comme l'est Arnold Schönberg, mais un musicien aimable, sympathique et dont les œuvres comme la vie, tout empreintes de noblesse, méritent notre intérêt et notre admiration.

Fils d'un professeur de sciences naturelles, R. Gound est né à Seckenheim, près de Heidelberg (Grand-Duché de Bade), le 10 novembre 1865. Il passa sa première jeunesse à Zurich, puis à Leipzig et fit son volontariat d'un an. C'est dans sa dix-septième année seulement qu'il se décida à embrasser la carrière musicale : il commença ses études au Conservatoire de Leipzig, sous la direction de R. Papperitz et de C. Reinecke, puis les acheva à Vienne, sous celle de J.-N. Fuchs et de Jules Epstein. Son opus 1, *Prélude et fugue*, exécuté plusieurs fois, date de 1888. Un mouvement de symphonie, de la même époque, fut couronné par le Conservatoire de Vienne. Plus tard, Robert Gound reçut le grand prix de l'Etat (Prix Beethoven), pour une symphonie en ré mineur.

Pour l'instant, notre auteur semble préférer le domaine du lied et de la musique de chambre instrumentale. Les nombreuses mélodies vocales qu'il a écrites dénotent toutes des dons d'invention remarquables, unis à beaucoup de savoir faire ; l'autre jour encore, l' « Association des Artistes musiciens de Vienne » en faisait connaître une série nouvelle, inédite. Quant à la musique de chambre de Rob. Gound, elle comprend entre autres une *Suite romantique*, op. 17, pour violon et piano, aux

rythmes variés, aux harmonies chatoyantes, aux mélodies d'une abondance et d'un charme exquis; un *Quatuor*, op. 35, pour piano et archets, d'allure très noble, très distinguée et d'une facture constamment intéressante. La critique unanime atteste qu'ici l'auteur a atteint déjà un degré de développement très élevé.

Si les mérites du compositeur sont grands et pleinement appréciés, ceux du pédagogue ne le sont pas moins. Depuis nombre d'années Robert Gound est connu comme maître de l'art du chant et il n'a cessé de travailler à la formation d'élèves dont plusieurs sont devenus de vrais artistes. Citons ici seulement les cantatrices Flore Kalbek, Olga Schnitzler et surtout celle qui devint sa femme et l'interprète toute désignée de ses lieder, Elisabeth Lauterburg.

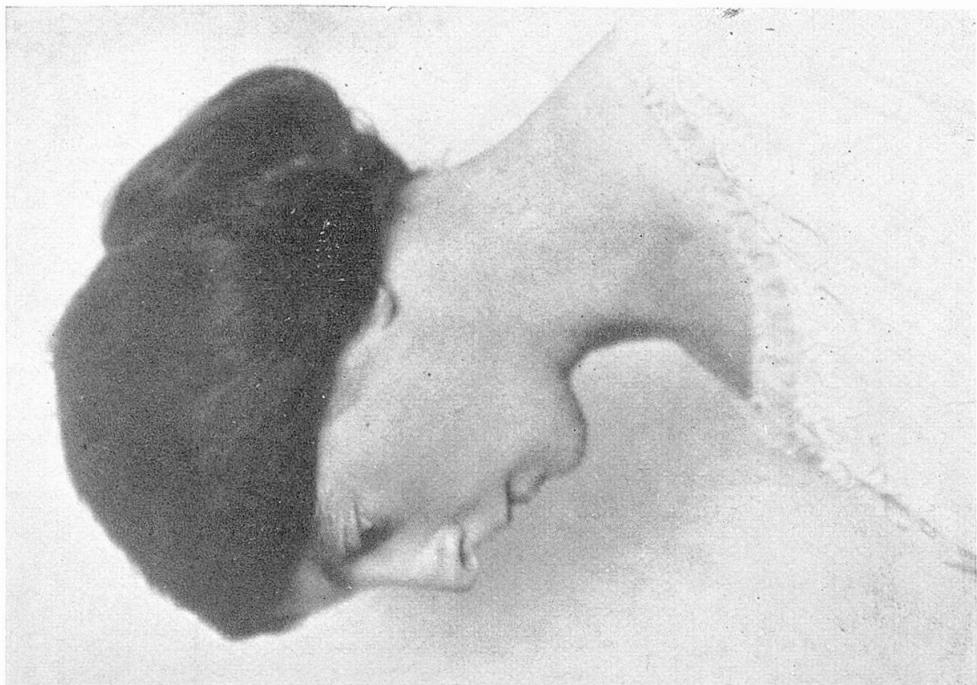
Elisabeth Gound-Lauterburg, elle, vous est bien connue. Elle est votre compatriote, étant née à Langnau, dans le canton de Berne. Douée d'une voix d'alto superbe, elle fut l'élève de Messchaert, à Francfort s. M. puis, pendant deux années, de Iffert, à l'Académie I. et R. de musique, à Vienne. Son maître ayant quitté Vienne, elle continua à travailler sous la direction de Robert Gound, qu'elle épousa dans la suite. Un premier « Liederabend », dans la Salle Bösendorfer, lui valut un premier succès. C'était en 1911. Depuis lors, sa réputation n'a fait que grandir, dans le domaine qu'elle a choisi de préférence à tout autre, celui du lied et de l'oratorio. Mme Gound-Lauterburg a chanté dans un grand nombre de villes de la Suisse, de l'Autriche, de l'Allemagne les parties d'alto des grandes œuvres de J.-S. Bach, G.-Fr. Händel, L. van Beethoven, J. Haydn, Fr. Liszt, Joh. Brahms, Gust. Mahler, etc. Dans le genre lied, ce sont Schubert, Brahms et Wolf qui l'attirent particulièrement, sans compter, cela va de soi, son mari, Robert Gound.

Telles sont les silhouettes de deux artistes contemporains, étroitement unis, et dont nous goûtons avec la modestie le charme personnel très grand et la haute culture musicale.

Dr H.-R. FLEISCHMANN.



ELISABETH GOUND



ROBERT GOUND

